



THÉÂTRE  
PARIS-VILLETTE



# Les enfants c'est moi

Marie Levavasseur /  
Cie Tourneboulé

contact presse

ZEF 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

assistées de Swann Blanchet

06 80 17 34 64

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

« Ça y est, il arrive... C'est mon enfant.

Je suis mère.

J'ai de l'amour partout.

Ça m'a pris comme des remous à l'intérieur avec des picotements jusqu'au fin fond de mes entrailles.

Je l'ai senti grandir en moi comme une fleur.

Il n'était même pas flétri.

Quand je le regarde, je sens son odeur.

J'ai envie de manger ses larmes. »

extrait de *Les enfants c'est moi*

# Les enfants c'est moi

Marie Levavasseur / Cie Tourneboulé



dès 8 ans

● 1h

17 déc  
→ 3 jan

ven 18 à 19h / sam 19 à 17h / dim 20 à 15h30 / mar 22, mer 23 à 14h30 / sam 26 à 19h / dim 27 à 15h30 / lun 28, mar 29, mer 30 à 14h30 / sam 2 à 19h / dim 3 à 15h30  
générales de presse : mar 1<sup>er</sup> à 18h30, mer 2 déc à 15h  
scolaire : jeu 17 à 14h30

Un conte initiatique aussi drôle que grinçant pour réfléchir ensemble à la relation qui nous lie, parents et enfants.

C'est l'histoire d'une femme qui devient mère pour la première fois. Bercée par ses rêves et sa fantaisie, elle va être rattrapée par la réalité. Accompagnée d'un musicien, la comédienne illumine de sa présence joyeuse et décalée les multiples facettes de cette histoire.

écriture et mise en scène Marie Levavasseur / assistantat à la mise en scène Fanny Chevallier / collaboration artistique Gaëlle Moquay / conseils dramaturgiques Mariette Navarro / avec Amélie Roman et le musicien-comédien Tim Fromont Placenti / scénographie et construction Gaëlle Bouilly / marionnettes Julien Aillet / costumes et accessoires Mélanie Loisy / construction Aumaury Roussel et Sylvain Liagre / création lumières Hervé Gary / régie plateau Gaëlle Bouilly ou Julien Bouzillé / régie générale, lumière et son Julien Bouzillé, Vincent Masschelein ou Elwin Seydlitz / © Fabien Debrabandere

production : Compagnie Tourneboulé / coproduction : Culture Commune – scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Le Grand Bleu – spectacle vivant pour les nouvelles générations, Théâtre Durance – scène conventionnée, FACM – Festival théâtral du Val d'Oise / soutiens : Le Quai CDN – Angers Pays de la Loire, Théâtre 71 Scène Nationale Malakoff, Théâtre La passerelle – scène nationale des Alpes du Sud (Gap), Centre Culturel André Malraux – scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Théâtre Charles Dullin (Le Grand-Quevilly), Ville de Nanterre, Théâtre La Licorne (Dunkerque) dans le cadre de la résidence de création / remerciements : La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt, Théâtre du Nord – Centre Dramatique National Lille-Tourcoing, Le Channel – scène nationale de Calais, Festival Momix (Kingersheim), Festival À Pas Contés (Dijon) / la Compagnie Tourneboulé est conventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, et subventionnée par le Département du Pas-de-Calais.

tarifs 16€ / 12€\* / 10€\*\*

\* demandeurs d'emploi, intermittents, partenaires, + de 60 ans, situation de handicap, CE, familles nombreuses, minima sociaux

\*\* - de 30 ans / étudiants

billetterie par téléphone 01 40 03 72 23  
en ligne [theatre-paris-villette.fr](http://theatre-paris-villette.fr)

accès 211 avenue Jean Jaurès 75019 Paris  
M 5 Porte de Pantin

## tournée 2020-2021

2020 • 26 au 28 nov - Centre culturel Léo Malet, Mireval en partenariat avec le Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau (annulé) • 11 déc au 3 jan - Théâtre Paris-Villette 2021 • 4 au 5 fév - Dieppe Scène Nationale • 9 au 11 fév - Théâtre de Bretigny-sur-Orge • 5 mars - Théâtre Jean Marais (Saint-Gratien) • 14 mars - Le Cube (Douvres-la-Délivrance) • 17 au 23 mars - Scène Nationale Grand Narbonne • 7 et 8 avril - Marionnettissimo (Tournefeuille) • 16 avril - La Licorne (Cannes) • 17 et 18 mai - L'Arc, scène nationale Le Creusot (report des 20 et 21 novembre 2020)



# l'histoire

---

« C'est l'histoire d'une femme clown aussi touchante que fantasque qui n'a pas tout à fait quitté l'enfance et devient maman pour la première fois. Elle vit encore dans le monde merveilleux de son imaginaire débordant et va vite se laisser dépasser par l'arrivée de son enfant dont elle a rêvé comme on rêve du prince charmant ! Lui, devra trouver sa place au milieu d'un univers peuplé de marionnettes et d'objets loufoques.

Accompagnée du musicien Tim Fromont Placenti, la comédienne-marionnettiste Amélie Roman donne vie à une multitude de personnages. Sa présence joyeuse et décalée illumine ce récit de séparation et d'amour incommensurable.

*Les enfants c'est moi*, c'est un conte initiatique aussi drôle que grinçant pour raconter avec humour et poésie les écarts entre fantasmes et réalité, pour se moquer des plus grands qui aimeraient encore rêver avec l'insouciance des petits. C'est une histoire pour dire à nos enfants qu'on rêve tous d'être une bonne mère ou un bon père mais que ce n'est pas si facile. C'est avouer avec pudeur nos failles pour se rassurer et apprendre à grandir ensemble. »

## une démarche artistique

---

« Avec *Les enfants c'est moi*, j'ai souhaité interroger les liens qui nous relient à l'enfant, aux enfants, à notre propre enfant. J'ai eu envie de bousculer les adultes dans leurs schémas de pensées et d'inviter les enfants à une autre place. Pour explorer les différents liens qui conditionnent la relation enfant-adulte quand elle met en jeu des questions de pouvoir, d'autorité, de hiérarchie, d'éducation, de transmission...

Parce que j'avais le sentiment que ma vision de l'enfance restait parfois limitée et limitante, parce que je me suis rendue compte que les enfants avaient une capacité plus grande que ce que je pouvais leur accorder à recevoir nos spectacles, à développer une pensée construite et complexe, à faire résonner et voyager leurs émotions, j'ai eu envie de concevoir un projet théâtral qui donnerait à l'enfant une place juste dans le dispositif même de création en le considérant à « hauteur d'humanité ».

Je me suis donc amusée à « chahuter » cette figure de l'adulte à travers le personnage du clown. En contre-point, je voulais aussi mettre en lumière le point de vue des enfants. Pour rythmer le récit et nous renvoyer à nos contradictions de grande personne.

Pour écrire, j'ai eu besoin d'associer des enfants au processus de création. Il était essentiel pour moi de « laisser infuser » leurs paroles pour me laisser traverser et bousculer.

Ils sont parfois venus simplement assister aux répétitions, mais cette collaboration a aussi pris d'autres formes comme *Le Cri des carpes*, projet de création participatif, *La Voix de l'enfant*, radio collaborative, ou *Les Cahiers de pensées*, support de collectage.

Ces expériences m'ont beaucoup questionnée sur notre capacité à faire confiance aux enfants...et m'ont permis d'aller plus loin dans l'écriture de cette histoire. Ce spectacle oblige chacun de nous à repenser notre rapport à l'enfance, pour continuer à avancer ensemble, avec bienveillance. »

Marie Levavasseur

# note d'intention et de mise en scène

---

## Le clown pour raconter la frontière de l'enfance

Le clown était une évidence pour raconter cette histoire. Il porte en lui un monde intérieur qui le relie directement à l'enfance. Il possède cette même liberté et cette fragilité qu'ont les enfants. C'est pour cela qu'il nous touche et nous fait rire. Mieux que quiconque, il sait nous mettre face à nos contradictions avec humour et tendresse. Cela a été le point départ de l'écriture. Cette femme clown ne porte pas de nez rouge, mais un long manteau de poils les jours d'expédition, une robe de madone et des baskets...

## Un conte initiatique autour de la question symbolique de l'abandon

Cette histoire est écrite comme un conte. Cet univers plus onirique et décalé m'a permis une distance et une fantaisie dans l'écriture. On ne sait jamais où se situe la frontière du réel, si cette femme joue, si son enfant existe vraiment... Il y a un peu du *Petit poucet* ou de *Peter pan* dans ce récit. Libre à chacun d'interpréter comment et pourquoi cette femme se retrouve à abandonner son enfant, si elle le laisse au cœur de la forêt ou juste au fond du jardin. Ce qui comptait pour moi, c'était d'évoquer le sentiment d'abandon que l'on peut tous ressentir parfois. Le conte permet d'aborder cette question de manière plus symbolique. Il y a mille occasions de se sentir abandonné et d'abandonner. Apprendre à s'assumer et se détacher est une étape nécessaire de notre construction.

## Une scénographie qui met en jeu le dedans et le dehors

L'écriture de l'espace joue avec plusieurs codes, entre théâtre d'objets et marionnettes. Je me suis amusée avec les changements d'échelles, les frontières entre le dehors et le dedans. Dans cet espace très ouvert, les mondes se superposent de manière magique et poétique. Une façon d'évoquer la dualité entre ce qui nous constitue intimement et ce que nous aspirons à être, les chocs entre nos rêves et la réalité. Le travail de lumière a été déterminant pour révéler et raconter cette confrontation entre extérieur et intérieur, grand et petit. Hervé Gary a inventé une lumière ludique et vivante, qui se dessine entre les lignes épurées des kakémonos et les arbres métalliques aux lignes plus « rock ».

## Les marionnettes pour incarner l'enfance

La marionnette nous a permis d'exprimer la parole des enfants. Avec Julien Aillet, qui les a construites, nous n'avons pas voulu de formes réalistes. Les personnages enfants du roman de Tove Jansson *Moumine*, le troll nous ont particulièrement inspirés. Mi-animaux, mi-pantins, ces marionnettes font partie du monde fantasque du clown. La question était de savoir comment représenter le personnage de l'enfant... Quelle autonomie pouvait-on lui donner vis-à-vis de sa mère et sa « manipulatrice » ? Il fallait lui trouver une forme qui puisse lui permettre de prendre son envol complètement. La marionnette de l'enfant, mi-poussin, mi-humain est donc équipée d'un moteur lui permettant ainsi de se révéler au public de façon autonome lors de sa première apparition.

## La musique, un "personnage" de l'histoire

Dès le départ, j'ai souhaité que la musique tienne un « rôle » dans le spectacle. D'abord pour accompagner Amélie et rythmer le jeu, mais aussi pour faire corps avec l'histoire. Tim joue à la fois son propre rôle, mais représente aussi, en fonction de chacun, la figure du père, de l'ami, du voisin, avant d'incarner complètement le rôle de l'enfant. On peut imaginer que c'est lui qui vient raconter cette histoire et convoquer le souvenir de cette mère absente. Une manière pour lui de se libérer et se construire pleinement.

# Cie Tourneboulé

---

Portée par Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay, la compagnie Tourneboulé propose des spectacles au croisement de différentes écritures : écriture textuelle, écriture plastique et écriture de plateau. Ses créations s'adressent à tous les publics, avec une attention particulière pour l'enfance et la jeunesse. La compagnie confronte des textes singuliers, en résonance avec notre époque, à une esthétique poétique forte qui mêle travail sur la matière, marionnettes, théâtre d'objets et jeu d'acteur.

La compagnie a créé 11 spectacles depuis 2001, dont *Oorigines* de Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay, *Comment moi je* de Marie Levavasseur (plus de 600 représentations), *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau. La dernière création *Je brûle (d'être toi)* de Marie Levavasseur a été créée en novembre 2019 à DSN, Dieppe scène nationale.

La compagnie développe en parallèle de ses tournées un travail avec les publics autour d'actions artistiques ou de projets participatifs avec comme sillon depuis plusieurs années la question de la relation adulte-enfant.

Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay sont artistes associées à la Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production (80), artistes compagnonnes de la Garantie, scène nationale de Cavaillon (84) et Marie Levavasseur est artiste complice du Théâtre d'Angoulême, scène nationale (16).

## Les autres spectacles de la compagnie en tournée

- *Je brûle (d'être toi)* de Marie Levavasseur  
création novembre 2019
- *Elikia* de Suzanne Lebeau  
création mars 2015 - recreation juillet 2017
- *Le Cri des carpes* de Marie Levavasseur et Sylvain Levey  
création avril 2016
- *La Voix de l'enfant / La Voix de l'ado*  
création décembre 2015
- *Le Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau  
création novembre 2014
- *Comment moi je ?* de Marie Levavasseur  
création novembre 2012

toutes les dates sont à retrouver sur le site [www.tourneboule.com](http://www.tourneboule.com)

# biographies

---

## Marie Levavasseur - écriture et mise en scène

Marie se forme à l'École Jacques Lecoq. Elle suit également un atelier d'écriture pendant une année avec Michel Azama. Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans *En Chair et en Sucre*, *Les Petits mélancoliques*, *La Peau toute seule*, elle quitte progressivement le plateau. C'est aujourd'hui en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la Compagnie, d'abord avec *Comment moi je puis* avec *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau. Elle travaille également à d'autres projets de mise en scène et d'écriture avec des compagnies de la région Hauts-de-France.

## Amélie Roman - jeu

Amélie se forme au chœur et au jeu masqué avec la Compagnie Joker, puis au clown à la formation continue du CNAC de Châlons en Champagne. En 2011, elle fonde la Compagnie l'Étourdie où elle crée plusieurs spectacles clownesques. Parallèlement, elle joue avec la Compagnie Tourneboulé dans *Comment moi je* où elle découvre la marionnette et le théâtre d'objets.

## Tim Fromont Placenti - musique et jeu

Après une centaine de concerts avec son quintet électrique, les premières parties des artistes Marianne Faithfull, François & The Atlas Mountains ou bien encore Peter Von Poehl, Tim collabore aujourd'hui avec la Compagnie Tourneboulé, entre des sessions studios et tournées pour son nouvel album.

## Fanny Chevallier - assistantat à la mise en scène

Fanny s'est formée au Conservatoire de Grenoble puis au Théâtre École du Passage (dirigée par Niels Arestrup). Elle est comédienne et metteuse en scène. Elle a travaillé avec Nicolas Ducron (H3P), Denis Bonnetier (Zappoi), Arnaud Ankaert (Théâtre du Prisme)... Elle a co-écrit et mis en scène *El Niño*, monologue clownesque, à la Comédie de Béthune (CDN) et au théâtre du Prato. Elle interprète le rôle de l'infirmière Angelina dans *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau, par la Cie Tourneboulé.

## Gaëlle Moquay - collaboration artistique

Gaëlle fonde la Cie Tourneboulé en 2001 avec Marie Levavasseur, après une formation de 3 ans au Conservatoire National de Région de Lille. Elle est collaboratrice artistique ou comédienne dans toutes les créations de la Compagnie. Elle a également mis en scène deux spectacles avec Marie Levavasseur : *Oorigines* et *Le monde point à la ligne* de Philippe Dorin.

## Mariette Navarro - conseils dramaturgiques

Mariette est diplômée en dramaturgie de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale contemporaine. Elle est aussi dramaturge auprès de Dominique Pitoiset, de Matthieu Roy, de Caroline Guéla.. Elle publie des livres à la croisée des genres, tous créés au théâtre.

## Gaëlle Bouilly - scénographie

Gaëlle a développé pendant plusieurs années une recherche sur la complémentarité entre danse et architecture, ce qui l'a amené naturellement jusqu'à la scénographie. En 2003, elle intègre la compagnie Vincent Colin, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel Buren pour la réalisation de la scénographie du spectacle *De la démocratie en Amérique*. Elle fonde la compagnie 29x27 au côté de Matthias Groos en 2005. Une dizaine de pièces sont depuis écrites à 4 mains.

## Hervé Gary - création lumière

Hervé signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet. Depuis, il se consacre à l'éclairage et a collaboré notamment avec :

À l'opéra : Marc Adam, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Jacques Connort.

Au théâtre : Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier.

Au cirque : Johanne le Guillerm - Le cirque Ici, Cirque Cahin-Caha, NIKOLAUS, Buren cirque, Le cirque des nouveaux nez, Le Centre National des Arts du Cirque. C'est sa deuxième collaboration avec la Cie Tourneboulé.

## Julien Aillet - marionnettes et objets

Marionnettiste, comédien, plasticien et metteur en scène, Julien multiplie les casquettes. Il fonde la compagnie Monotype et crée plusieurs spectacles (*Dédale, La Colère,...*) notamment avec la complicité de Cédric Orain, auteur et metteur en scène. Il travaille régulièrement avec d'autres compagnies (Tourneboulé, Tantôt, La pluie qui tombe, Cendres la rouge...) pour qui il conçoit régulièrement des objets et des marionnettes.

## Sandrine Schwartz - adaptation langue des signes française

Sandrine est interprète français – anglais – langue des signes française (LSF) depuis une vingtaine d'années. Depuis ce temps, elle évolue au sein d'Accès Culture en tant que comédienne LSF. Le répertoire des pièces qu'elle a adaptées est très varié : *Pinocchio* et *Une année sans été* de Joël Pommerat, *Mon frère, ma princesse* d'Emilie Le Roux, *Je marche la nuit par un chemin mauvais* d'Ahmed Madani, *Sales Gosses* de Michel Dydin...